
125^e ANNIVERSAIRE DE PRÉSENCE HOSPITALIÈRE (1)



Le 4 octobre 1998 marquait le 125^e anniversaire de l'arrivée des Religieuses Hospitalières de St-Joseph à Saint-Basile. En gage de gratitude, je veux rappeler à toute la population, le don que Dieu nous a fait de cette Congrégation, le charisme que ces religieuses portent et l'itinéraire spirituel qu'elles suivent.

UNE FÊTE FORMIDABLE

Malgré une année complète de fêtes et d'activités les plus diversifiées, les Religieuses Hospitalières étaient encore capables de souligner avec entrain et enthousiasme les 125 ans de leur présence au Madawaska, les 125 ans de l'arrivée des premiers membres de leur communauté à St-Basile. Avec elles, avec leurs prédécesseurs, avec leurs devancières, avec l'ensemble de la population qui a bénéficié de leur présence si généreuse et si significative, je veux rendre grâce au Seigneur des merveilles qu'il n'a cessé d'accomplir ici-même et pour nous-mêmes et pour l'ensemble de nos frères et soeurs. Au nom de l'Église diocésaine et en mon nom personnel, je leur exprime une profonde reconnaissance pour tout ce qu'elles sont et pour tout ce qu'elles accomplissent ici depuis 125 ans : mes mots sont trop pauvres pour exprimer adéquatement la reconnaissance qui leur est due.

FORCE ET COURAGE

Tout au long de cette année jubilaire, elles ont souligné à juste titre l'esprit de force, l'esprit d'amour, l'esprit de courage des pionnières et elles ont continué à le faire le 4 octobre en soulignant les 70 ans de vie religieuse de Soeur Brigitte Légère et les jubilés d'or de Soeur Marie-Mai Michaud, de Soeur Alda Boulay et de Soeur Patricia Ouellet. Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de raison, comme l'affirme Saint Paul dans sa lettre à Timothée. Et il ajoute : « N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, mais avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile. » Soeur Georgette Desjardins a rappelé avec discrétion cette part de souffrance qui fut le lot des Religieuses Hospitalières St-Joseph au long des cent premières années: la pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé mais la maison ne s'est pas écroulée. « Ne regrettez jamais, mes Soeurs, d'être venues à Madawaska; notre Chère Communauté, leur avait dit la première supérieure, ne doit pas regretter non plus d'avoir accepté cette fondation, car jamais il ne s'en est fait qui promettent autant pour la gloire de Dieu et le bien de notre sainte Religion. »

HUMBLES ET LIBRES

Tout au long de ces 125 ans, les Religieuses Hospitalières ont eu une foi vive à transporter montagnes et forêts et à ne se considérer que comme des servantes humbles de Jésus notre Sauveur. « Croissez toujours dans l'amour de Dieu; ne dites jamais: ceci est peu de chose. Il n'y a rien de petit au service du Maître que nous servons » : ces paroles de Mère Marie de la Ferre nous révèlent cet esprit spécial, propre aux Religieuses Hospitalières St-Joseph, cet esprit particulier à ce femmes de compassion, « libres pour aimer et pour servir ». La liberté intérieure, la foi et l'obéissance ont marqué profondément la vie et la mission de Jérôme Le Royer et de Marie de la Ferre. C'est dans cette même attitude intérieure que les soeurs s'efforcent de vivre leur engagement : tels sont les propos que l'on peut lire au début des Constitutions des Religieuses

hospitalières. « L'esprit de cette famille est celui d'une sainte liberté des Enfants de Dieu qui fait l'âme attentive à soi, fidèle à Dieu, pure en sa vie, simple en ses intentions, douce en sa conversation, cordialement unie à ses soeurs, tendrement charitable envers les pauvres malades, constante et forte en tous accidents fâcheux et universellement désireuse de tout ce qui la peut rendre agréable à Dieu. » Ces lignes écrites en 1643 demeurent encore d'une actualité formidable.

FEMMES DE FOI ET DE COMPASSION

« Les Religieuses Hospitalières de St-Joseph sont appelées à vivre la liberté des enfants de Dieu, en femmes de foi, incarnant la tendresse et la compassion du Christ dans le service de ses membres, spécialement les pauvres, les malades et les plus démunis, en union de charité. Fidèle à sa mission, la Congrégation continue d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ par le service des pauvres et des malades et par l'éducation. Toutes les soeurs participent à cette mission par le témoignage de leur vie consacrée à Dieu dans le service du prochain, révélant ainsi l'amour compatissant du Christ. Les soeurs malades et les soeurs âgées continuent leur mission dans l'Église par leur vie de sérénité, de prière et de souffrance. Les soeurs incarnent la tendresse et la compassion du Christ auprès des pauvres et des plus démunis, non seulement en leur accordant une aide matérielle immédiate, mais surtout en leur assurant un accueil simple et chaleureux. Elles les aiment tels qu'ils sont, essaient de comprendre ce qu'ils vivent et les aident à trouver d'autres ressources pour répondre à leurs besoins. Les soeurs travaillent avec courage et discernement à la promotion du respect des droits et de la dignité de la personne. L'Esprit Saint qui a incité Jérôme Le Royer et Marie de la Ferre à entreprendre l'oeuvre qui leur a été confiée, opère encore aujourd'hui en chacune des soeurs. La fidélité à l'Esprit, qui suppose une attitude de discernement spirituel, personnel et commu-nautaire, est indispensable pour que la Congrégation poursuive sa mission d'Eglise selon le dessein du Seigneur. »

PAROLES DE VIE

Les Religieuses connaissent ces lignes que je viens d'écrire: eues les connaissent non seulement par la mémoire, mais surtout par la mémoire du coeur; ce sont des paroles de vie, ce sont des trésors non seulement pour elles, Religieuses hospitalières, mais pour l'ensemble de l'Église et pour l'ensemble de l'humanité. Bonne semaine!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (21 octobre 1998)